



# Seine -Saint- Denis

LE MAGAZINE

N°68 \* MARS 2018

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

## Les femmes ne veulent plus être invisibles



20

### La Seine-Saint-Denis, on y tient !

Une journée de mobilisation pour défendre le Département.



24

### Inna Mojda

La chanteuse est la marraine de la Maison des femmes de Saint-Denis.



30

### Le fort des résistantes

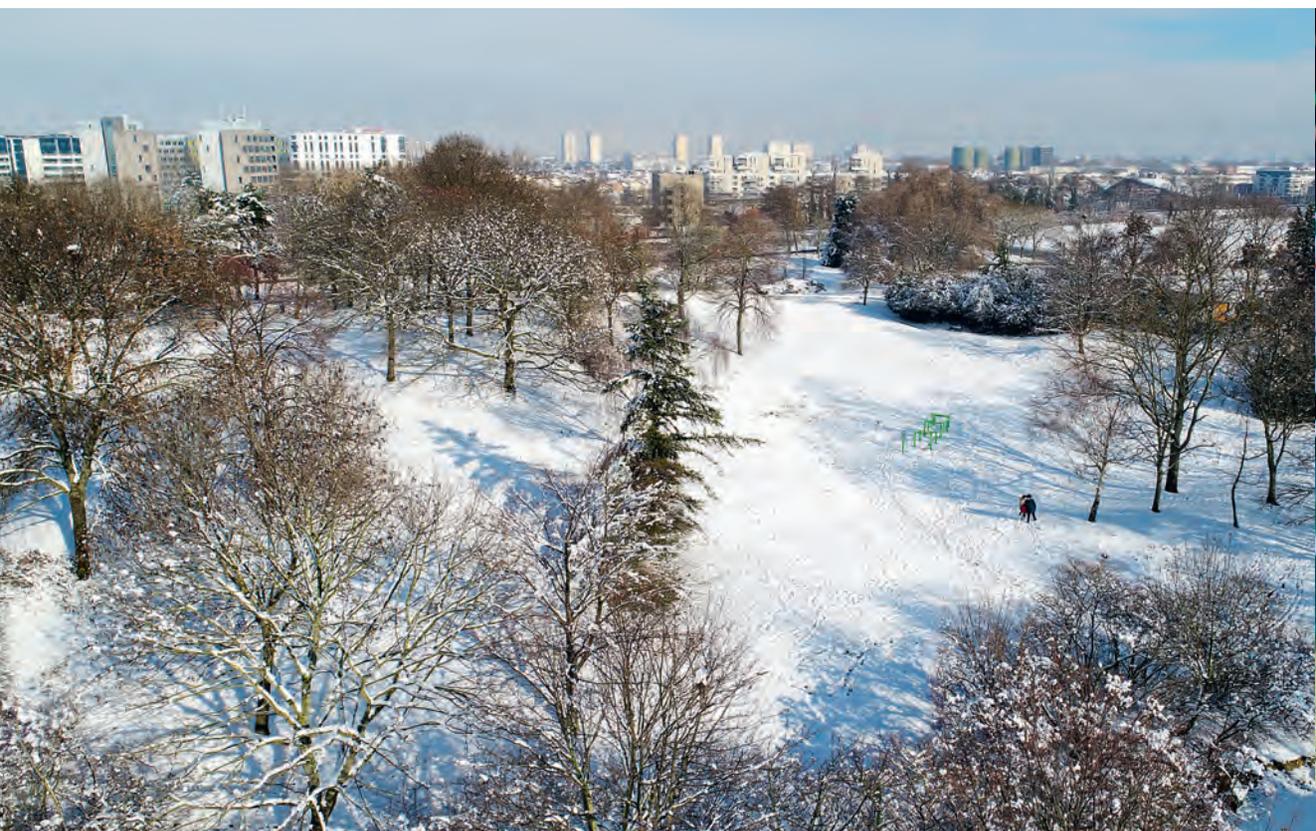
Nombre de résistantes arrêtées et déportées par les nazis sont passées par le fort de Romainville.



**En piste** • Le Relais des collèves (qui bénéficie du soutien du Département) entend transmettre aux jeunes les valeurs olympiques. En toile de fond : les JOP 2024, qui se dérouleront en grande partie en Seine-Saint-Denis.



**Sous terre** • Telles des taupes, les premiers tunneliers qui vont creuser le tracé du Grand Paris Express sont enfouis dans le sol francilien. Celui de Rosny-sous-Bois, qui œuvrera au prolongement de la ligne 11 du métro, vient d'être baptisé.



**Sous la neige** • Février aura été marqué par un épisode neigeux de forte intensité sur la Seine-Saint-Denis et toute l'Île-de-France. Pendant que le Département s'employait à garder les routes en état, d'autres en profitaient pour sortir les luges ou photographier des paysages grandioses.



**Sur les planches** • Avec l'association Vie et Cité, les jeunes du collège Langevin de Drancy ont présenté une pièce de théâtre sur le harcèlement scolaire. Ou comment rendre les élèves acteurs de la prévention...



**Sur le terrain** • Belle après-midi de foot, samedi 17 février, dans un stade Bauer à guichets fermés. Malheureusement, Mhirs et le Red Star ne sont pas passés face à Grenoble, en National. Les Audoniens s'inclinent 1-0.



**Sous l'eau** • Les équipes du Département se sont mobilisées pour limiter l'impact des inondations sur le parc départemental de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne et sur la ville de Gournay.



## LU DANS LA PRESSE

### Bobigny : posez votre « regard sur la pauvreté »

Jusqu'en septembre, les Archives départementales accueillent une exposition photographique autour des bidonvilles. L'occasion d'évoquer la politique en matière de pauvreté dans le département. Exposition du 1<sup>er</sup> février au 20 septembre. En accès libre, aux horaires d'ouverture des Archives départementales.

Renseignements [archives.seine-saint-denis.fr](http://archives.seine-saint-denis.fr)

Lire l'intégralité de l'article sur [le Parisien : leparisien.fr/seine-saint-denis-93/bobigny-posez-votre-regard-sur-la-pauvrete-11-02-2018-7553745.php#xtor=AD-1481423553](http://leparisien.fr/seine-saint-denis-93/bobigny-posez-votre-regard-sur-la-pauvrete-11-02-2018-7553745.php#xtor=AD-1481423553)

## CHIFFRE A L'APPUI

# 12

Le projet Eloquentia fait partie des 12 lauréats du concours de la Fondation @LaFrancesengage !

Le concours d'art oratoire Eloquentia, lancé en 2013 à l'université Paris 8-Saint Denis ne cesse de s'étoffer : mercredi 7 février,

l'Académie des Beaux-Arts a accueilli la première finale nationale entre les facs de Saint-Denis, Nanterre, Grenoble et Limoges, qui l'a finalement emporté.



## INTERCONNEXION

### « Soyons des héroïnes » avec la Maison des femmes

En présence de sa marraine, la chanteuse malienne Inna Modja (lire son interview page 25), la Maison des femmes de Saint-Denis a lancé le mouvement Soyons des Héroïnes, ce lundi 5 février. L'objectif est de récolter des fonds pour permettre la construction de nouvelles structures capables d'accueillir des femmes victimes de violences. Interview avec Ghada Hatem, fondatrice de la Maison des femmes.



[viagrandparis.tv/soyons-des-heroines-avec-la-maison-des-femmes](http://viagrandparis.tv/soyons-des-heroines-avec-la-maison-des-femmes)

## AVOIR L'ŒIL

### Abonnez-vous à notre compte Instagram [seine\\_saint\\_denis](https://www.instagram.com/seine_saint_denis)

Suite aux importantes chutes de neige nos parcs départementaux étaient encore fermés au public le 9 février pour cause de verglas notamment ! N'hésitez jamais à vous rendre sur notre site internet Parcs info pour vous informer sur les actualités dans nos parcs ! En plus d'infos pratiques, le calendrier des parcs fourmille d'idées de sorties et activités gratuites (sport, loisirs, culture, exposition etc.)

[parcsinfo.seine-saint-denis.fr](http://parcsinfo.seine-saint-denis.fr)



Le canal de l'Ourcq, février 2018 à Aulnay-sous-Bois en Seine-Saint-Denis par Jean-Luc Luyssen ([jean-lucluyssen.com](http://jean-lucluyssen.com)) #Cygne #Balade en amoureux #Paysage #Romantique #Photo des #TrésorsCachés de la #SSD93 #Hiver #Perspective

**Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93**

## 06 *Agenda* SUR LES POINTES

Danse à tous les étages avec trois rendez-vous majeurs à travers le territoire.

## 18 *Service public* PERSONNES VULNÉRABLES

Le Département s'engage contre les maltraitances.

## 20 *Service public* LA SEINE-SAINT-DENIS, ON Y TIENT!

Une journée pour dire « Non » à la réforme territoriale qui prévoit la disparition du Département.

## 22 *Service public* L'ÉGALITÉ, DU CONCRET

Plusieurs dispositifs départementaux existent face aux discriminations en tous genres.

*Elles font  
la Seine-Saint-Denis*

## 24 INNA MOJDA

La chanteuse soutient l'action du lieu dyonisien dédié aux femmes victimes de violences.

## 30 *Mémoire* LE FORT DES RÉSISTANTES

Le fort de Romainville fut, de 1940 à 1944, un camp d'internement et de transit de nombreuses femmes de la Résistance.

## EN COUVERTURE

Parmi l'équipe du Bondy Blog de gauche à droite : Célia Kadi, reporter ; Nassira El Moaddem, rédactrice en cheffe et Leïla Khouiél, rédactrice en cheffe adjointe.

# 10 À la une

## Les femmes invisibles

Les femmes de la Seine-Saint-Denis sont très peu médiatisées. Il s'agit d'un véritable enjeu démocratique.



**Stéphane Troussel**  
président du Conseil  
départemental  
de la Seine-Saint-Denis

« Si on veut une société de progrès, bienveillante et respectueuse, il faut être volontariste : enseigner l'égalité filles-garçons dès le plus jeune âge, augmenter la visibilité des femmes dans les médias, faire vivre l'histoire du féminisme... »

(Retrouvez l'interview page 13)



Les femmes de Seine-Saint-Denis sont invisibles dans les médias. Comment inverser la situation ? Chercheuses, responsables de structures sportives ou associatives et journalistes, proposent des solutions.

**Seine-Saint-Denis**  
LE MAGAZINE

Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | N°68 | MARS 2018 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction : Olivier Cessot | Rédactrice en chef : Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction : Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehoussé@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro : Sandrine Bordet, Stéphanie Coye, Frédéric Haxo | Photothèque : Valérie Melle - Betty Sotot | Secrétariat : Sylvie Doré | Direction artistique et maquette : JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction : JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Photo de couverture : Nicolas Moulard | Crédits photo : J. Arazi, J.-L. Bellurget, E. Brière, V. Frossard, S. Hitau, iStock, B. Lévy, J.-L. Luysen, Y. Mambert, J.-C. Meyer, N. Moulard, G. Poncet, C. Raynaud de Lage, F. Rondot, S. Roussin, D. Ruhl, J. Vivante | Impression Public Imprim | Distribution : Champar, Isa + | Tirage : 660 000 exemplaires | N° ISSN : 1969-9727 | Directeur de la publication : Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr

Imprimé sur du papier sans chlore. Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à : cg93@champar.fr si vous habitez à : Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnolet, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Epinay-sur-Seine. cg93@le-mag-reclam@orange.fr si vous habitez à : Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Courcouronnes, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujours, Villemonble, Villepinte.



Du 7 au 25 mars

## THÉÂTRE SAINT-DENIS

### Hommage à une plume insoumise

La metteuse en scène Isabelle Lafon et ses comédiennes se sont plongées dans le journal de Virginia Woolf pour mieux nous révéler l'intelligence, la soif de liberté et la vision acérée d'une des plus grandes femmes de lettres du 20<sup>e</sup> siècle.

*Théâtre Gérard-Philipe : 59 boulevard Jules-Guesde, Saint-Denis, 01 48 13 70 00 [theatregerardphilipe.com](http://theatregerardphilipe.com)*



Du 7 au 13 mars

## OPÉRA BOBIGNY

### Eschyle revisité par le hip-hop

Combiner tragédie grecque antique et hip-hop, le pari était osé. Pour le rappeur aux multiples casquettes D' de Kabal et le comédien et metteur en scène Arnaud Churin, l'association des deux n'a pourtant rien d'incongru. Chacun à son époque, les deux ont en effet non seulement constitué un «spectacle total» mariant différentes disciplines (chant, danse, musique, etc.) mais aussi joué un rôle subversif. Les deux hommes sont donc lancés, en coproduction avec la MC93, dans l'adaptation et la réécriture de *L'Orestie* d'Eschyle, réinventant ce mythe antique pour mieux en faire ressortir toute la modernité. Un «opéra hip-hop» à découvrir du 7 au 13 mars.

*MC93 : 9 boulevard Lénine, Bobigny, 01 41 60 72 60, [mc93.com](http://mc93.com)*



9 mars

## CONCERT LE BLANC-MESNIL

### Plateau suave et féministe

Le plateau du Deux-Pièces-Cuisine sera lui aussi 100% féminin le 9 mars, avec la suave Lydie La Peste et le slam féministe du duo DialeM.

*Deux-Pièces-Cuisine : 42 bis avenue Paul-Vaillant-Couturier, Le Blanc-Mesnil, 01 48 69 79 43*



**DANSE** ★ Du 8 mars au 14 avril

## Oui, oui, oui, trois fois oui !



### Amateurs de danse, oubliez tous vos rendez-vous.

Votre agenda de mars affiche déjà complet avec trois événements majeurs. Du 8 mars au 13 avril, Les Incandescences, festival des émergences chorégraphiques, reprendra son itinérance en Île-de-France avec des chorégraphes français et internationaux comme Henrique Furtado ou Sylvain Ollivier. À la même date et jusqu'au 14 avril, le festival Concordan(s)e proposera les créations communes et inattendues d'un danseur et d'un écrivain, comme par exemple Orin Camus et la prix Goncourt des lycéens 2017 Alice Zeniter. Enfin, rendez-vous le 24 mars pour célébrer les 10 ans des Territoire(s) de la Danse, le dispositif de résidences chorégraphiques du théâtre Louis-Aragon, soutenu notamment par le Département. Au programme film, débat, repas, performances et fête jusqu'au bout de la nuit, dansante bien sûr !

*[dansedense.com/concordanse.com](http://dansedense.com/concordanse.com), [cestpossible-tla-tremblay.com/](http://cestpossible-tla-tremblay.com/)*



### Emmanuelle Jouan

Directrice du théâtre Louis-Aragon, Tremblay-en-France

*«Par le biais des résidences chorégraphiques, nous affirmons aujourd'hui qu'il est possible d'emmener l'art dans la vie quotidienne et de donner à l'artiste une place juste et nécessaire dans la société.»*



11 mars

## HUMOUR ÉPINAY-SUR-SEINE Quand Palmade veut nous séduire

Pierre Palmade retrouve la scène en solitaire pour nous dire «Aimez-moi». Au fil des catastrophes et des rires accumulés, nul doute que ce sera le cas!

*Maison du Théâtre  
et de la Danse:  
75-81 avenue  
de la Marne,  
Épinay-sur-Seine,  
01 48 26 45 00*

Du 8 au 11 mars

## FESTIVAL MONTREUIL

### Les métiers d'art font leur cinéma

Non seulement la Seine-Saint-Denis regorge de métiers d'art mais elle accueille également le festival international du film qui leur est consacré. Créé à Montpellier à l'initiative d'Ateliers d'art de France en 1998, ce rendez-vous incontournable pour les professionnels et les passionnés se tient en effet à Montreuil depuis 2016. Du 8 au 11 mars, près de 25 films se retrouveront ainsi en compétition au Méliès, accompagnés de nombreux débats, de rencontres et d'une exposition.

*Plus d'informations  
sur  
[fifma.com/edition/  
edition-2018](http://fifma.com/edition/edition-2018)*



Du 16 au 31 mars

## FESTIVAL DANS TOUT LE DÉPARTEMENT Livres à l'écoute

Lectures musicales, rencontres, performances, ateliers, projections, etc., vous attendent cette année encore au festival littéraire Hors Limites, porté par l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis. En tout, pas moins de 110 événements sont programmés du 16 au 31 mars, ainsi que deux parcours littéraires à travers le 93 les 17 et 24 mars en compagnie d'Éric Vuillard (Goncourt 2017) et de Wael Sghaier, auteur du blog *Mon incroyable 93*.

*[hors-limites.fr](http://hors-limites.fr)*

Du 16 au 31 mars

## ARTS SAINT-DENIS

### Coups de crayons sur le 6b

En parallèle du Drawing Now Art Fair parisien – événement consacré au dessin contemporain –, le 6b tient depuis 2016 son propre salon. L'occasion de découvrir les artistes émergents dans ce domaine artistique peu exposé alors qu'il n'a pourtant rien de mineur, comme cet espace artistique émergent!

*Le 6b:  
6/10 quai de Seine,  
Saint Denis,  
[www.le6b.fr/](http://www.le6b.fr/)*



**MUSIQUE** ★ Du 16 mars au 13 avril

## Banlieues Bleues, et chaude à cœur

**DANS 12 VILLES DU DÉPARTEMENT.** Venus d'Afrique du Sud, l'une des légendes vivantes du jazz, Abdullah Ibrahim, et le nouveau messie du jazz et du folk de la nation arc-en-ciel, Sibusile Xaba, donnent le « La » de la 35<sup>e</sup> édition du festival Banlieues Bleues. L'afro-punk énergisant de Tshegwe, la prose combat des Amazones d'Afrique, le calypso dansant de Kobo Town ou encore la soul intense de Deva Mahal vont continuer ensuite à faire grimper le thermomètre. Les amateurs de concert plus intimistes se régaleront avec ceux de la pianiste Ève Risser, du mélancolique Melingo ou avec l'hommage de Lucky Peterson à Jimmy Smith. Mais toujours à haute température!

*Tout le programme sur [banlieuesbleues.org](http://banlieuesbleues.org)*



Du 20 au 23 mars

## FESTIVAL BLUES

AULNAY-SOUS-BOIS

### Le blues entre tradition et métissage

Du blues roots d'Austin Walkin' Cane au gospel des Como Mamas, Aulnay-sous-Bois vous plonge dans les profondeurs de la musique noire mais va aussi vous surprendre avec la rencontre entre le blues rugueux de Cisco Herzhaft et le rap généreux de Rockin' Squat. Percutant !

*Théâtre*

Jacques-Prévert :  
134 avenue Anatole-  
France, Aulnay-sous-  
Bois, 01 58 03 92 75,  
[aulnay-sous-bois.fr/](http://aulnay-sous-bois.fr/)



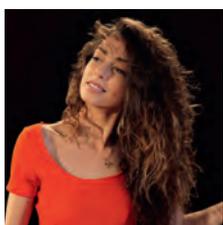
Du 22 mars au 14 avril

## FESTIVAL LES LILAS

### Le Triton enchanté

Des voix douces ou au contraire puissantes mais toujours féminines viennent emplir le Triton durant trois semaines pour la 15<sup>e</sup> édition du festival Les Enchanteuses.

Le Triton : 11<sup>bis</sup> rue  
du Coq Français - Les  
Lilas, 01 49 72 83 13,  
[www.letriton.com/](http://www.letriton.com/)



FESTIVAL ★ Du 21 mars au 22 avril

## La jonglerie, un art du raté des plus réussis

**AUBERVILLIERS, LA COURNEUVE, SAINT-DENIS, TREMBLAY-EN-FRANCE. Qu'est-ce que le jonglage ?** Pour l'artiste Johan Swartvagher, c'est « l'art de lancer des objets en l'air, sans jamais vraiment savoir si nous allons les rattraper », un art « absurde, sensible et éphémère » consistant en quelque sorte à « expérimenter le raté ».

À voir le programme qu'il nous a concocté avec Thomas Renaud, le directeur de la Maison des jonglages, pour la 11<sup>e</sup> édition du festival Rencontre des jonglages, on imagine sans peine ce qu'il a fallu de recommencements, de répétitions des gestes, d'erreurs, de patience, d'énervements

sans doute aussi parfois, pour, au final, parvenir à une telle maîtrise.

À vous de l'apprécier désormais, 21 mars au 22 avril, dans quatre villes de Seine-Saint-Denis et six autres lieux en Île-de-France avec, en points d'orgue, trois jours constituant le cœur du festival sur la scène de l'Houdremont (13, 14 et 15 avril) et une nuit jonglée (le 13 avril), pour le « plaisir d'expérimenter et de faire ensemble dans l'instant présent avec à la clé, 70 % de pourri et 30 % de magique ».

**Maison des jonglages :**  
11 avenue du Général-Leclerc,  
La Courneuve,  
01 49 92 60 54,  
[maisonsdesjonglages.fr](http://maisonsdesjonglages.fr)

25 mars

## EN FAMILLE PARC JEAN-MOULIN - LES GUILANDS Cache-cache orientation

Le parc départemental Jean-Moulin - Les Guilands dévoile les cachettes les plus secrètes de ses 25 hectares le 25 mars à 15h lors d'un cache-cache orientation. En famille (à partir de 6 ans), rendez-vous à la Maison du parc, munissez-vous d'un plan et partez à la chasse aux indices!

*Inscriptions sur [parcsinfo.seine-saint-denis.fr/Cache-cache-orientation](http://parcsinfo.seine-saint-denis.fr/Cache-cache-orientation)*



8 avril

## TENNIS DE TABLE SAINT-DENIS SDUS: deux pour le prix d'un

Il y aura du monde à table ce dimanche 8 avril: femmes et hommes de la ProB du Saint-Denis Union Sports en tennis de table reçoivent tous les deux dans leur salle de La Raquette. L'adversaire des femmes s'appellera Issy-les-Moulineaux, un des cadors du championnat. Plutôt bien lancées dans leur deuxième moitié de saison, les Qiwen Xiao, Li Samson et autres Audrey Mattenet devront sortir leur meilleur top-spin. Et peut-être pourront-elles compter sur le renfort de Prithika Pavade, phénomène de 13 ans de retour d'un stage au Japon?

Les hommes, eux, croiseront la raquette avec Levallois, un mal classé. L'occasion de marquer des points pour les Dionysiens. Champions d'automne, Joé Seyfried, Mehdi Bouloussa, Jiayi Wu Zhang et Sébastien Jover, leur entraîneur-joueur, sont encore en course pour la montée en ProA, qu'ils n'ont plus fréquentée depuis 2012. Venez voir sauter la petite balle blanche!

*La Raquette, Parc des sports Auguste-Delaune, rue du 19 mars 1962 à Saint-Denis, début des matchs à 15h30*

31 mars

## DICTÉE GÉANTE SAINT-DENIS Le 93 bientôt capitale mondiale de l'orthographe



Des enfants, des adolescents, des

parents, des seniors, tous réunis autour d'un événement festif et fédérateur: une dictée géante! Vous êtes surpris? Et pourtant. La dictée peut être non seulement un formidable levier pour décomplexer le rapport à l'orthographe et promouvoir la lecture mais aussi un moment de très grande convivialité. Le journaliste et auteur de polars séquanodionysien Rachid Santaki en est convaincu et en organise depuis plusieurs années dans toute la France, avec toujours de plus en plus de monde. Le 31 mars, au Stade de France, c'est le Guinness World Record qu'il ambitionne!

*Retrouvez le portrait de Rachid Santaki sur [inseinesaintdenis.fr](http://inseinesaintdenis.fr)*

*Inscription sur [ladicteegeante@gmail.com](mailto:ladicteegeante@gmail.com)*



Jusqu'au 31 mai

## EXPOSITION PANTIN Art sédimenté

Après avoir inauguré la galerie Ropac, le plasticien allemand Anselm Kiefer y revient cinq ans après avec des œuvres mettant en scène la destruction, la régénération et les liens entre les éléments.

*Galerie Thaddaeus Ropac: 69 avenue du Général-Leclerc, Pantin, [ropac.net/exhibition](http://ropac.net/exhibition)*



Du 27 mars au 14 avril

## FESTIVAL SAINT-DENIS Les grands écrans du Maghreb et du Moyen-Orient

À Saint-Denis, ce sont les cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient qui se dévoilent lors du festival international PCMMO qui leur est entièrement consacré, du 27 mars au 14 avril.

*Informations et programme sur [pcmmo.org](http://pcmmo.org)*

Depuis le 31 janvier

## ÉCONOMIE BOBIGNY

### Un nouvel espace de coworking

Avis aux entrepreneurs et salariés en télétravail, la chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis a ouvert dans ses locaux un nouvel espace de coworking de 400 m<sup>2</sup>!

*CCI93: 191 avenue Paul-Vaillant-Couturier, Bobigny, 0820 012 112*



SciencesPo

# À la une

*« Je ne trouve pas normal qu'il faille des femmes pour donner la parole à d'autres femmes. J'ai du mal avec ça... il faut que les hommes apprennent à donner la parole aux femmes. »*

Meggy Pyaneeandee Miss Île-de-France 2016

## ★ Inégalités: le rôle des médias

# Où sont les femmes ?

Des médias dirigés par des hommes, une presse qui ne s'intéresse qu'aux hommes. Si la parité est un enjeu démocratique, qu'en est-il en Seine-Saint-Denis de la visibilité des femmes ?

† Dossier réalisé par **Isabelle Lopez**

📷 Photographie **Bruno Lévy**

**Connaissez-vous la femme invisible ? Elle vit en Seine-Saint-Denis.** Ce n'est pas une blague. Ouvrez n'importe quel journal, n'importe quel magazine, allumez la télé, vous ne la trouverez nulle part. Pour Claire Blandin, historienne des médias et professeure à l'université Paris 13, « les femmes de Seine-Saint-Denis sont très peu médiatisées. Lorsque vous ouvrez les magazines, la plupart des gens que vous voyez sont blancs, vous avez très peu de corps noirs ou d'autres couleurs. Cela fait partie des questions sur lesquelles les féministes sont très mobilisées aujourd'hui. »

La journaliste de France Culture Sonia Kronlund (actuellement en résidence au collège Romain-Roland de Tremblay) parle même de « double peine » : « On parle très peu des femmes dans les médias. On se fiche pas mal de ce qui se passe en Seine-Saint-Denis... alors, pour les femmes de Seine-Saint-Denis, c'est la double peine. Le sujet même de notre émission Les pieds sur terre est de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas. Parmi les gens qu'on n'entend pas beaucoup, il y a des femmes en Seine-Saint-Denis. Cela fait 15 ans qu'on les interviewe, c'est, si on peut dire, notre cœur de cible. Sur les 3 000 émissions, 500 concernent la Seine-Saint-Denis. »

Son émission est réalisée par 14 femmes journalistes et 2 hommes : un ratio qu'on ne retrouve que dans la presse féminine.

Pour Claire Blandin, « c'est une question que com-

mencent à se poser les jeunes de banlieue : pour quoi est-ce que nous, on n'apparaît pas dans les médias ? Les jeunes se voient, se parlent beaucoup sur les réseaux sociaux, les médias alternatifs, YouTube, Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat ». Elle regrette qu'« on cantonne la banlieue dans des médias alternatifs ».

C'est d'ailleurs sur la page Facebook de Minutebuzz que Meggy Pyaneeandee a perdu son statut de femme invisible en recueillant 4 millions de vues. Cette étudiante à Science Po Paris, qui a grandi au Blanc-Mesnil, est devenue Miss Île-de-France en 2016. À cette époque aucun média ne s'intéresse à elle...

Femmes en Seine-Saint-Denis, c'est la double peine.

## Porte-voix

Si on valorise son 18,5 au test de culture générale, on l'interviewe très peu : « Je voulais être un porte-voix pour les jeunes de Seine-Saint-Denis, souvent victimes de stigmatisation, pour notre département si décrié. Je voulais dire que malgré des conditions d'études plus difficiles qu'ailleurs (son cursus est en ZEP), on est pourtant nombreux à se battre pour réussir à l'école... Si j'ai réussi, c'est qu'on m'a mise en confiance. Et cette confiance, je voulais la leur donner. » Depuis qu'elle n'est plus Miss, les interviews qu'elle donne sont plus nombreuses, plus profondes, moins lisses mais toujours sur le Net.

La presse, qu'elle soit nationale, régionale, ★★★

★★★ quotidienne, hebdomadaire ou magazine a mis en avant l'an dernier 83,1% d'hommes contre 16,9% de femmes. Parmi elles, des actrices, chanteuses, blogueuses, femmes politiques, sportives ou cheffes d'entreprise.

Pour la Sevranaise Véronique Moreira, l'une des rares présidentes de fédération sportive nationale, – l'Union sportive de l'enseignement du premier enseignement (USEP) –, les médias rechignent à montrer la réalité telle qu'elle est : « Prenons l'égalité filles-garçons : on constate que, à l'école maternelle et primaire, il y a aussi bien du rugby pour les filles que de la danse pour les garçons, et ça fonctionne bien ! Mais la médiatisation ne suit pas. Les médias sont restés sur des stéréotypes qui datent des années 60 ».

Pareil pour la publicité. Que changerait, selon elle, une plus grande visibilité des sportives dans la presse ? « Le décrochage sportif se fait pour les filles au moment de l'adolescence. Avec la pression familiale, la pression des médias, la pression de la société, c'est plus compliqué à cet âge-là. Une médiatisation plus grande serait un bon moyen de changer les représentations et inciter les filles à poursuivre un projet sportif. »

## Prenons la Une

La responsabilité des médias est pointée du doigt par la rédactrice en cheffe du *Bondy Blog* : « Au Bondy Blog, on est une majorité de filles, explique Nassira El Moaddem. Moi-même je me considère comme féministe. Je fais partie de Prenons la Une, un collectif qui travaille à une meilleure représentation des femmes dans les médias : l'égalité salariale, la place des femmes dans les rédacs, et la manière dont on parle des femmes dans les médias. Tant qu'on n'aura pas, dans les rédactions, une diversité d'origines sociales, d'origines ethniques, géographiques, il y a des sujets qui ne seront pas abordés car les gens n'ont pas le réflexe premier de le faire. On se retrouve avec des couvertures, des dossiers où tout un pan de la population n'est pas représenté. Ou quand elle l'est, c'est de manière caricaturale ». La représentation des femmes, des quartiers, et aussi des jeunes... pour Nassira, les moyens humains intellectuels sont là pour se bouger sur ces questions : « Moi, je considère que je ne fais pas n'importe quel métier. Ce n'est pas pour me la raconter : je pense qu'on a une mission qui est quasi citoyenne. Quand on est ce quatrième pouvoir, on doit être à la hauteur des responsabilités qui sont les nôtres. On doit faire des efforts ! » ★



**Claire Blandin**  
historienne des médias

**Faire évoluer la norme**  
« Les médias sont là pour accompagner les évolutions de normes dans la société. Leur responsabilité serait de mettre en avant plus de corps de couleur, plus de corps différents, plus de corps de personnes âgées. Mais les médias sont peu nombreux à prendre ce risque vis-à-vis des annonceurs. »



**Véronique Moreira**  
présidente de l'USEP

**Dépasser son origine**  
« Je ne pense pas que les médias fassent en fonction de la personne ou de l'origine : ils se demandent juste si leur article va être vendeur. Sarah Ourahmoune est médiatique non pas parce qu'elle vient de Seine-Saint-Denis mais parce qu'elle développe plein de choses. »



Lors de la Journée Rugby pour elles, en partenariat avec l'UNSS et la FFR. Au-dessous: la Blanc-Mesniloise Meggy Pyaneeandee et la Dyonisienne Valérie Grimaud, bâtonnier de l'Ordre des avocats du barreau de Seine-Saint-Denis lors de la soirée de leur association Ambition et Réussite le 26 janvier au théâtre du Blanc-Mesnil. À droite: Claire Doutriaux, journaliste de l'émission Karambolage sur Arte auprès d'une collégienne de Fabien à Saint-Denis.



**Nassira El Moaddem**  
rédactrice en chef du Bondy Blog

### Le statut fait réflexe

«À la tête des médias, on a des mecs avec des réflexions d'homme,

**qui sont des hommes de pouvoir, blancs, CSP+, qui ont des réflexes qui sont liés à leur statut, à leur condition sociale et à leur genre. Et forcément, c'est biaisé...»**

**+web**

Retrouvez son interview complète sur [ssd.fr/mag/c68/1418](http://ssd.fr/mag/c68/1418)



## 3 questions à...

**Stéphane Troussel**

président du  
Conseil départemental  
de la Seine-Saint-Denis

**Les violences sexuelles ou conjugales font la Une de l'actualité. Est-ce exagéré de dire que le Département a toujours été à la pointe du combat des femmes dans ce domaine ?**

Non, vous avez raison. L'égalité fait partie de l'ADN de notre département. Depuis plusieurs semaines, des femmes victimes de violences témoignent et on mesure l'ampleur des dégâts. Je suis très fier d'être le président d'une collectivité qui a pris des mesures fortes. La Seine-Saint-Denis a fait le choix il y a 15 ans de créer l'Observatoire des violences faites aux femmes et d'agir avec tous les partenaires concernés (Police, Justice, Éducation, associations). Et ce travail porte ses fruits.

**Vous qui êtes un acteur de la vie publique, pensez-vous que les femmes ont enfin pris leur place dans la société ?**

Cela s'améliore un peu dans certains domaines. En politique, la loi sur la parité ou la mise en place de nouveaux modes de scrutin ont permis des avancées réelles. C'est le cas au Conseil départemental, où on est passé de 10% à 50% de femmes élues. Mais il reste beaucoup d'efforts à faire au sein des sphères de pouvoir. Si on veut une société de progrès, bienveillante et respectueuse, on ne peut accepter une pareille domination masculine. Il faut être volontariste: enseigner l'égalité filles-garçons dès le plus jeune âge, augmenter la visibilité des femmes dans les médias, faire vivre l'histoire du féminisme, gagner l'égalité salariale, comme en Islande récemment...

**8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Il reste donc encore beaucoup à faire ?**

En dépit de nos efforts, il reste de nombreux combats à mener, ici comme ailleurs, pour résister aux régressions, replis et tentations réactionnaires... Des femmes meurent encore sous les coups de leur conjoint. La Seine-Saint-Denis a initié une ordonnance d'accompagnement protégé pour les enfants en cas de violences conjugales. Si le gouvernement l'entend, je lui propose de généraliser ce dispositif à tout le pays, et on aura une fois encore donné l'exemple.

Propos recueillis par Sabine Cassou

## RÉSIDENCE DE JOURNALISTES DANS LES COLLÈGES DE SEINE- SAINT-DENIS

Le Département propose dans quatre collèges des parcours d'éducation aux médias animés par des journalistes. L'occasion pour les élèves de développer un sens critique, de s'interroger sur une source d'information, de comprendre les grands genres du journalisme. Dans le précédent numéro du magazine de la Seine-Saint-Denis, retrouvez le reportage sur le collège Fabien de Saint-Denis. Toutes ces résidences déboucheront en fin d'année scolaire sur la restitution d'un travail réalisé par les élèves.

## TÊTE-À-TÊTE

Si vous ne voulez pas que le web et les réseaux sociaux se retournent un jour contre vous, rendez-vous à Rosny 2, où les intervenants du Tête-à-tête sauront vous aider. Cyberharcèlement, protection de la vie privée, risque de radicalisation terroriste via la toile... : l'espace de prévention du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis est aussi là pour prévenir, former et accompagner les jeunes aux risques de l'usage du numérique.

## WI-FILLES

Wi-Filles est un programme inédit d'initiation aux métiers techniques de l'informatique réservé aux filles. Il initie collégiennes et lycéennes au codage, au montage son et vidéo ou à la robotique. Incubé au sein du club d'entreprises FACE Seine-Saint-Denis et développé dans toute la France, Wi-Filles a pour objectif de briser les stéréotypes qui poussent les filles vers certaines carrières plutôt que d'autres. Les promotions Wi-Filles sont autant d'ambassadrices des filières informatiques pour communiquer à différentes échelles autour de l'égalité filles-garçons.

## DÉPARTEMENT AMI DES ENFANTS

Vous avez entre 6 et 18 ans et des choses à dire sur l'égalité filles-garçons ? Allez sur : [plateformejeparledemesdroits.fr](http://plateformejeparledemesdroits.fr) jusqu'au 15 mai 2018, où un questionnaire de l'Unicef vous attend. L'occasion d'interroger les enfants et les adolescents sur la perception de l'exercice de leurs droits au quotidien en France et d'aborder des sujets tels la violence, le harcèlement scolaire, les discriminations ou les stéréotypes. Questionnaire en flashant le code suivant :



## Ce que veulent les femmes

Dans l'Histoire de France, pour faire avancer leurs droits, les femmes se sont servies des médias. Le journal *La Fronde*, créé par Marguerite Durand, est entièrement réalisé par des femmes, de sa rédaction à sa fabrication jusqu'au garçon d'ascenseur. Nous sommes en 1897 : la première vague du féminisme déferle avec des revendications autour du droit de vote et des droits civiques. Au moment où la profession de journaliste est en train d'émerger, où beaucoup écrivent sous pseudonyme masculin, ce journal est unique en son genre.

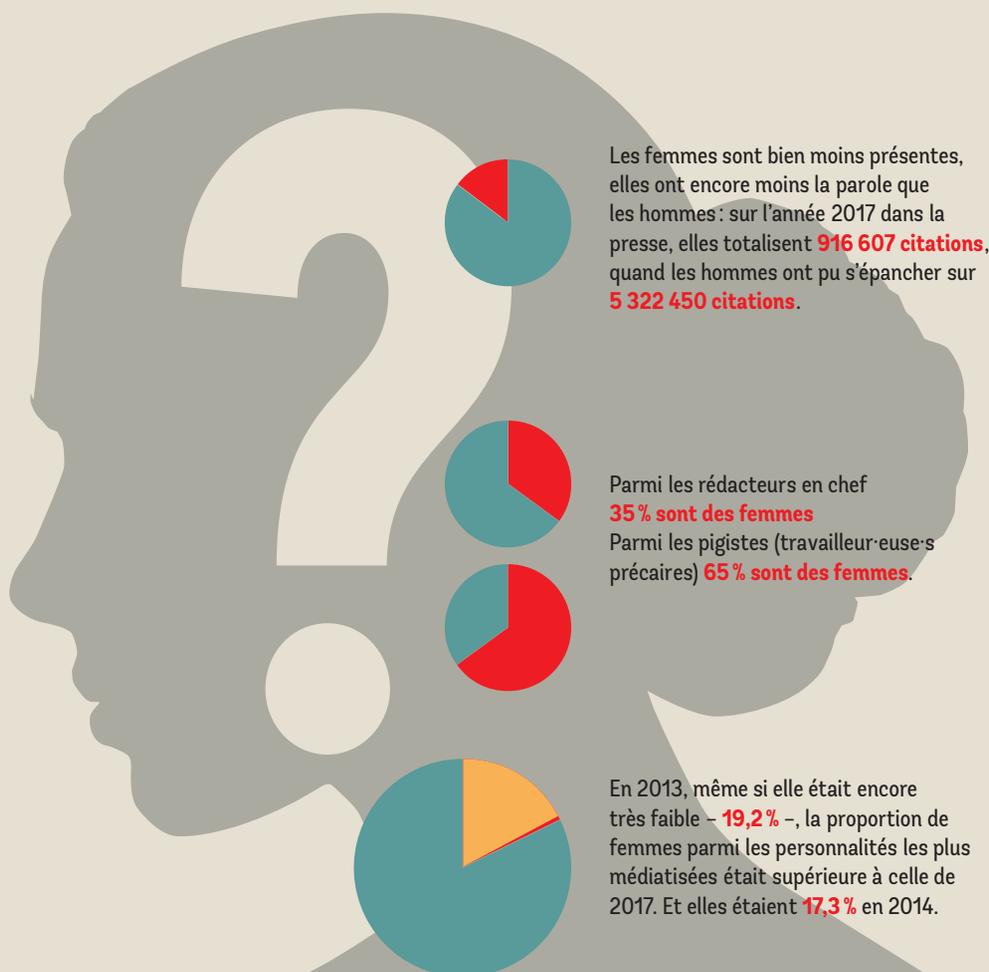
Plus tard, dans les années 60-70, une deuxième vague de féminisme apparaît. Les femmes veulent être libres de disposer de leur corps. Des journalistes de la rédaction de l'hebdomadaire *Elle* lancent *F Magazine* pour pouvoir exprimer leurs idées progressistes et féministes, avec le soutien de *L'Expansion*.

Aujourd'hui, les femmes veulent accéder à tous les postes à responsabilités au sein des groupes de presse. Au *Parisien*, 77 d'entre elles ont postulé pour devenir rédactrice en cheffe et l'ont fait savoir. *Le Nouvel Obs* et *TV5 Monde* leur ont emboité le pas. Avec *Prenons la Une*, d'autres s'organisent en association. Leur but : crever le plafond de verre.

# Le baromètre de la visibilité des femmes

Après avoir passé au scanner, l'année dernière, les 1 500 premiers titres de la presse française et 1 500 sites web, le magazine économique *Forbes* ne trouve que

**16,9% de femmes** parmi les 1 000 personnalités des médias.



Source : rapport de la plateforme Pressed en partenariat avec le magazine économique *Forbes*, du 2 janvier 2018, sur une étude menée du 1<sup>er</sup> janvier au 12 décembre 2017.



**8 février • Bobigny.** Bénévole pour ATD Quart monde dans les années 70, Walter Weiss a déposé ses photos aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis, qui les ont mises en valeur à travers l'exposition « Un Regard sur la pauvreté » qui se déroule jusqu'au 21 septembre. Meriem Derkaoui, vice-présidente du Conseil départemental chargée de la culture, était présente lors du vernissage.



**25 janvier • Collège Pierre-Curie - Bondy.** Parents, chefs d'établissement et représentants d'associations se sont réunis pour réfléchir à la façon d'accompagner le mieux possible les pratiques de co-éducation dans les collèges de la Seine-Saint-Denis. De quoi enrichir le Projet éducatif départemental.



**7 et 8 février • Palais des Congrès - Paris.** Plus jeune département de France, la Seine-Saint-Denis présente un tissu entrepreneurial dynamique. Incubateurs, pépinières, porteurs de projets et innovations étaient au menu du dernier Salon des entrepreneurs.



**23 janvier** • Le Pré-Saint-Gervais. Consacrée depuis sa création en 1973 à la sauvegarde de notre planète, la fondation WWF France s'est installée au Pré-Saint-Gervais et vient d'inaugurer ses locaux. Recyclage des eaux de pluie, panneaux solaires et petite ferme sur le toit... C'est acté, le nouveau siège social de WWF sera un bâtiment à haute qualité environnementale.



**10 février** • Bobigny. Remise des diplômes aux 433 assistant-e-s maternel-le-s du Département, en présence de Frédéric Molossi, vice-président du Conseil départemental chargé de l'enfance et de la famille.



**20 janvier** • Bondy. Les 2 GeorgeS, 15<sup>e</sup> librairie indépendante à s'installer en Seine-Saint-Denis, vient d'être inaugurée en présence des habitants de la ville et de nombreux élus, parmi lesquels Stéphane Troussel, président du Conseil départemental.



★ **Personnes âgées et handicapées**

# ***Maltraitements: en parler pour les faire cesser***

En Seine-Saint-Denis, services départementaux, associations, institutions et établissements médico-sociaux relèvent le défi des violences faites aux personnes âgées et handicapées.

† Par **Stéphanie Coye**  
📷 Illustrations **Alice Sawicki**

**Il y a la maltraitance qui surgit occasionnellement à la Une des journaux**, ces faits de violence ou ces traitements dégradants qui abîment les corps autant que les esprits. Il y a aussi la maltraitance plus insidieuse, ordinaire: celle de cet homme qui prend la carte bleue d'une voisine âgée pour lui faire ses courses et l'utilise pour son usage; celle de cette mère qui enferme sa fille handicapée pour la "protéger"; celle de ce mari, épuisé, qui en vient à insulter sa femme.

Les difficultés et souffrances qu'elles engendrent sont bien souvent silencieuses, parce que les personnes âgées ou handicapées s'en plaignent peu. Soit qu'elles ne s'en rendent

pas compte, soit qu'elles en ont honte, soit qu'elles s'y sont résignées, soit encore qu'elles ne savent pas vers qui se tourner.

Alors pour les faire entendre, certains de ces témoignages ont été rassemblés par Laurent Wajs, un psychologue de la direction de la Population âgée et des Personnes handicapées (DPAPH), et feront au printemps l'objet d'une exposition itinérante. Afin, précise-t-il, « d'attirer l'attention du grand public sur ce problème de société et de donner une voix à ceux qui n'en ont pas ».

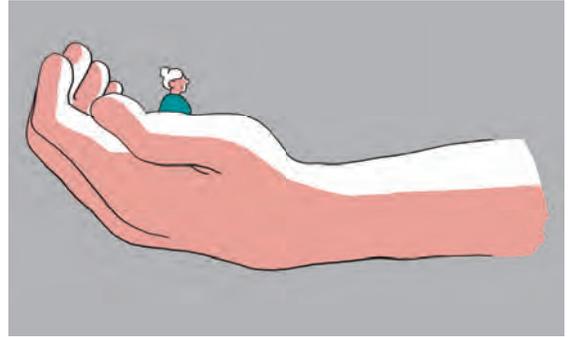
## Une démarche partenariale

De par la loi, la protection des personnes vulnérables est une question d'intérêt général et le Département s'est en effet emparé de cette problématique dès le milieu des années 2000. Une cellule a alors été créée en partenariat avec l'Agence régionale de santé, traitant les cas en établissements. Le dispositif a ensuite été renforcé en 2015 par la signature d'une convention avec le 3977, le numéro national d'appel (lire ci-contre).

Désormais, tous les signalements provenant de Seine-Saint-Denis, en établissements ou à domicile (la très grande majorité), sont redirigés vers cette double cellule à laquelle participent le Département et ses différents partenaires (Union départementale des associations familiales, Établissement public de santé mentale de Ville-Evrard, Hôpital Avicenne, etc.). Et leur nombre ne cesse d'augmenter : 196 en 2015, 250 en 2016. « En 2017, nous allons être à environ 300 situations. C'est énorme », souffle Mohamed Ibnedahby, du service personnes handicapées.

Lorsqu'un signalement est fait, « nous contactons nos interlocuteurs locaux, les médecins, les différents services sociaux », poursuit le conseiller. Souvent, la situation est connue mais les professionnels ne savent pas comment la traiter. Notre rôle est de les accompagner ». Des formations ont été organisées en 2017 et d'autres sont à venir en 2018. Un guide est par ailleurs en préparation pour aider ces mêmes professionnels à repérer les situations de maltraitance et à intervenir.

« L'objectif est aussi préventif, précise Isma Zalambani, du service Population âgée, car la vigilance sur ces situations permet d'apporter une réponse précoce. » Et d'ajouter : « L'important est de ne pas rester isolé car c'est quand on dit les choses que la maltraitance s'arrête. » ★



## 3977, le numéro contre les maltraitances

Violences mais aussi humiliations, insultes, escroquerie, enfermement, négligences... La maltraitance est une réalité pour nombre de personnes vulnérables du fait de leur handicap ou de leur âge. Que vous en soyez victimes ou témoins, ou que vous soyez un aidant rencontrant des difficultés, un numéro vert national – le 3977 – existe pour en parler. Du lundi au vendredi, de 9h à 19h, des professionnels y sont à l'écoute, pour vous apporter soutien et vous orienter.



## Le point de vue de...

Magalie Thibault

Vice-présidente chargée de l'autonomie des personnes

« La souffrance des seniors et des personnes en situation de handicap n'est pas une fatalité. Notre Département fait du combat contre la maltraitance une cause prioritaire. Prendre soin des plus fragiles, c'est contribuer à garantir une société bienveillante dans laquelle la solidarité et la protection des plus vulnérables ne sont pas de vains mots.

Au-delà des dispositifs que nous avons mis en place, afin de sensibiliser le plus grand nombre et de prévenir la maltraitance, dès 2018, une exposition itinérante retraçant des témoignages poignants sera accessible dans plusieurs villes du département. Par notre action publique volontariste et par les petits gestes du quotidien, devenons tous des militants de la bientraitance ! »



**NON.** Ils étaient environ 600 agents et habitants à s'être mobilisés pour la sauvegarde du Département. «*Nous sommes ici pour dire non à la réforme territoriale proposée par le gouvernement, qui représente une casse terrible du service public*», a notamment expliqué Stéphane Troussel, président du Département.



**SERVICE PUBLIC.** «*À travers cette réforme, l'État veut réduire le nombre de fonctionnaires. Mais je pense aussi aux enfants et à leurs parents: qui reprendrait les crèches départementales si on disparaissait?*», s'interroge Élise Mendy (à droite), cuisinière à la crèche du Moutier à Saint-Ouen.



**PROXIMITÉ EN DANGER.** Olivier Camacho (à gauche) et ses collègues de la Direction de la nature, des parcs et de la biodiversité, clamaient eux aussi leur opposition. «*On ne veut pas être gérés par des gens qui ont des a priori sur le département, qui ne savent pas que des personnes y bossent dur chaque jour.*»

# LA SEINE-SAINT-DENIS,



**AMBASSADEURS.** De nombreuses personnalités se sont aussi mobilisées pour la défense du Département. Parmi elles, Clément Rémond. Le co-président de la Fédération sportive et gymnique du travail 93 a estimé que les citoyens n'avaient «*pas besoin d'une réforme territoriale hasardeuse qui mettrait en péril le fonctionnement de nombreuses associations qui fondent le tissu social*».



**ÉGALITÉ TERRITORIALE.** Nabiha Briki, chargée d'opération à la direction de l'Éducation et de la Jeunesse, avançait elle un autre argument: «*On a acquis une véritable expérience dans les constructions et rénovations de collèges. Avec 4 entités qui se substitueraient au Département comme proposé dans la réforme, on aurait des territoires très inégaux, il n'y aurait plus de vision d'ensemble!*»

**UN APPEL** signé par quelque 200 personnalités de la Seine-Saint-Denis a été publié sur Change.org pour lutter contre la menace de suppression des Départements de la petite couronne liée à la réforme territoriale du Grand Paris. Pour en savoir plus et signer vous aussi la pétition, suivez ce lien [ssd.fr/appeISSD](https://ssd.fr/appeISSD)

**SAVOIR PLUS OU SIGNEZ ICI**





# ON Y TIENT !

Mercredi 7 février, c'était la Journée sans Département, organisée en réaction à une possible suppression des Départements de petite couronne liée à la réforme territoriale du Grand Paris.

✦ Par **Christophe Lehoussé** 📷 Photographies **Bruno Lévy et Daniel Ruhl**

« *Le Grand Paris, pourquoi pas, mais pas de cette manière ! Dans cette réforme, si le gouvernement s'était rapproché des personnes de terrain, on aurait abouti à quelque chose d'un peu plus sensé. Mais jamais on n'a été consultés. Pour moi, le Département est un outil opérant, qui doit être préservé.* » Dans sa veste jaune fluo siglée Seine-Saint-Denis qui se détache bien sur l'esplanade enneigée de la préfecture, Sylvie Décate ne passe pas inaperçue. Cette cheffe de service à la direction de l'Eau et de l'Assainissement (DEA), qui compte 14 ans de maison, a fait le déplacement avec son équipe d'égoutiers. Ensemble, ils se sont mêlés aux 600 personnes qui se sont rassemblées ce jour-là malgré le froid et la neige pour dire non à la réforme territoriale du Grand Paris qui se profile.

Selon plusieurs sources concordantes, le gouvernement souhaiterait en effet profiter de la mise en place de la métropole du Grand Paris pour faire disparaître les trois départements de petite couronne : la Seine-Saint-Denis donc, mais aussi les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne. Les remplaceraient dans leurs nombreuses missions 11 établissements publics territoriaux déjà existants (les anciennes communautés d'agglomération).

## Plus d'inégalités

Face à une réforme menée sans consultation et synonyme de casse de services publics, la Seine-Saint-Denis n'est pas seule : plusieurs autres Départements d'Île-de-France ont eux aussi appelé à la mobilisation.

À la tribune, Stéphane Troussel, le président du Département de la Seine-Saint-Denis, avait donné le ton : « *Rayer d'un trait de plume le Département aura des effets négatifs en cascade : cela signifierait pour la Seine-Saint-Denis une remise en cause des politiques publiques que nous menons depuis des années. Autrement dit, cela voudrait dire plus d'inégalités sociales alors que tout notre effort vise justement à les réduire.* » Sylvie Vassallo, directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, lui emboîtait le pas : « *Le Département est un outil essentiel pour lutter contre les inégalités culturelles, notamment en direction des enfants. Il faut absolument éviter de couper les ailes à cette ambition-là.* » La Seine-Saint-Denis, on y tient !



*Que fait le Département pour...*

## lutter contre les discriminations ?

Parce que la diversité est une richesse, il faut lutter sans relâche contre les discriminations et les stéréotypes. Un engagement de longue date en Seine-Saint-Denis.

La Seine-Saint-Denis a été le premier Département à se doter, dès 2002, d'un Observatoire des violences faites aux femmes, une instance qui a inspiré la création d'un organisme similaire par le Conseil régional d'Île-de-France et d'une mission interministérielle pour la protection des femmes victimes de violences.

Chaque année, le Département soutient les Rencontres contre le sexisme, organisées par l'Observatoire des violences faites aux femmes avec les élèves de collèges. Des actions sont régulièrement engagées, par la direction de la Jeunesse et de l'Éducation

et le service Emploi et Formation du Département, pour favoriser la mixité des métiers et aider les jeunes dans leurs choix d'orientation.

En mai 2013, le Département intensifiait son action en faveur de l'emploi et de l'insertion de l'ensemble des Séquanodionysiens à travers ses Engagements pour l'égalité et contre les discriminations.

Dans ce cadre, il invitait les entreprises à s'associer à la charte Seine-Saint-Denis Égalité. Après une première signature avec la SNCF, plus d'une dizaine d'accords de partenariats ont déjà été

conclus en cinq ans.

En 2015, une Cellule Égalité était créée au sein de l'administration départementale et mise à la disposition des personnels du Département se considérant victimes de discrimination.

Un an plus tard, en février 2016, la Seine-Saint-Denis est le tout premier Département à obtenir le Label Diversité Afnor reconnaissant son engagement dans la prévention des discriminations, le respect de l'égalité des chances et la promotion de la diversité.

Puis le Département devient l'un des premiers employeurs publics à faire adopter un protocole d'accord relatif à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Dans la foulée, il sera signataire de la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale.

Depuis, la collectivité a créé un

réseau d'ambassadeurs et d'ambassadrices Égalité chargé-e-s de sensibiliser leurs collègues aux questions relatives aux discriminations.

Le 8 mars prochain, Stéphane Troussel signera, au nom de la Seine-Saint-Denis, la Charte pour une communication publique sans stéréotype de sexe proposée par le Haut Conseil à l'égalité (lire l'encadré ci-contre). Quand les discriminations reculent, l'égalité gagne du terrain... ★ Annette Debéda et Georges Makowski



## Le point de vue de...

**Silvia Capanema**

Vice-présidente chargée de la jeunesse et de la lutte contre les discriminations

« Le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis défend depuis de longues années une grande et noble ambition, celle de l'égalité. Contre la société de classes, le racisme et le sexisme, donner à chacun les moyens de sa réussite et de son émancipation, particulièrement dans un département jeune et largement discriminé comme le nôtre, est un défi quotidien. Ce combat très compliqué nous le menons donc d'abord au sein de notre propre administration. Le Label Diversité, par son exigence et sa précision, est un outil utile pour progresser en interne, montrer l'exemple. Mais c'est également un levier pour donner de la force à notre politique externe de lutte contre les discriminations. »



FICHE PRATIQUE

## COMMUNICATION

### Lutter contre les stéréotypes

**Pour favoriser l'emploi et l'insertion des jeunes du département, le Conseil départemental s'engage pour l'accueil d'apprentis au sein de ses services, et pour l'orientation vers les métiers du social et de l'innovation.**

L'égalité entre les femmes et les hommes est un principe fondamental que la Seine-Saint-Denis entend respecter. Cela commence par une communication évitant les stéréotypes de sexe. La signature, par le Département, de la Charte pour une communication publique sans stéréotype de sexe en témoigne

La langue n'est pas neutre. À s'entendre répéter dès l'enfance que, « *en français, le masculin l'emporte sur le féminin* », on finit (logiquement) par le penser. Surtout lorsque les discours, les affiches, les articles véhiculent eux aussi nombre de stéréotypes de genre.

Bien heureusement, la langue n'est pas un sanctuaire immuable. Elle peut et doit s'adapter à la pensée de son époque. Et c'est aussi grâce à ces évolutions linguistiques que l'égalité entre les femmes et les hommes progresse. En signant le 8 mars la Charte pour une communication sans stéréotype de sexe, le Département s'engage à respecter les préconisations du Haut Conseil à l'égalité. Cette charte, qui se veut un outil pratique s'appuyant sur des exemples concrets, propose dix recommandations pour une communication égalitaire.

La charte est téléchargeable sur le site du Haut Conseil à l'égalité : [haut-conseil-egalite.gouv.fr](http://haut-conseil-egalite.gouv.fr)





# Elles font la Seine- Saint-Denis

*« J'ai enregistré la chanson La Valse de Marylore pour sensibiliser le public aux féminicides. Il faut utiliser tous les moyens possibles pour attirer l'attention sur ce fléau de société. »*

Inna Modja, chanteuse et marraine de la Maison des femmes de Saint-Denis

★ Inna Modja

# Héroïne parmi d'autres

Depuis 2016, la chanteuse franco-malienne est la marraine de la Maison des Femmes de Saint-Denis, lieu de soins et d'écoute pour les femmes victimes de violences.

† Propos recueillis par **Christophe Lehousse** 📷 Photographie **Sipa Press**

## Pourquoi cet engagement au côté de la Maison des femmes ?

J'ai rencontré Ghada Hatem (médecin et fondatrice de la Maison des femmes) quand elle cherchait des fonds pour créer ce lieu. J'ai tout de suite eu envie de m'investir à ses côtés car je suis militante contre l'excision et les violences faites aux femmes depuis que j'ai 19 ans (la chanteuse a elle-même été victime d'excision au Mali à l'âge de 4 ans et demi, contre l'avis de ses parents, ndlr). J'ai tout de suite cru à son projet car cette femme peut déplacer des montagnes.

## En quoi la Maison des femmes est-elle différente d'un hôpital ?

Je dirais que c'est complémentaire. L'hôpital Delafontaine de Saint-Denis près duquel se trouve la Maison, est dédié aux soins médicaux. La Maison des femmes propose, elle, soins et prise en charge globale (avec des médecins, des psychologues, des conseillers conjugaux et même des juristes). Cette maison est organisée en trois

grands axes : le traitement des violences conjugales, les cas d'excisions et le planning familial (aide à la contraception ou à l'avortement).

## L'excision, c'est un fléau qui concerne encore 200 millions de femmes dans le monde. Avance-t-on sur ce sujet ?

Oui, mais trop lentement à mon goût. Aujourd'hui, l'excision est encore pratiquée non seulement dans les pays d'Afrique mais aussi en Asie, et même dans certains pays d'Amérique du Sud (Pérou, Colombie). Cela prouve bien que ce n'est pas une question de religion mais de tradition, de domination masculine. En 2015, l'ancien secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, m'avait invitée à New York pour lancer une campagne d'éradication de l'excision en 2030. Le chemin est encore long mais moi j'y crois.

## Début février, la Maison des femmes est entrée dans une nouvelle étape de sa vie...

Oui, le 5 février, nous avons

lancé le mouvement Soyons des héroïnes. Cela consiste en un appel aux dons via la plateforme de *crowdfunding* GoFundMe. L'objectif est d'ouvrir d'autres maisons des femmes un peu partout en France car, malheureusement, il y a de vrais besoins. Quelque 250 000 femmes sont encore victimes de violences aujourd'hui en France (l'ouverture d'une maison à Bordeaux est imminente, ndlr).

## Cette préoccupation se retrouve aussi dans certains textes de vos chansons...

Bien sûr, je considère ça comme une forme d'activisme. Ça fait passer le message d'une autre façon. En 2014 par exemple, j'avais enregistré *La Valse de Marylore* pour sensibiliser le public aux féminicides. Et le 3 mai prochain, dans le cadre de la campagne Soyons des héroïnes, nous organisons un concert avec de nombreux artistes qui sera diffusé sur les réseaux sociaux. Il faut utiliser tous les moyens possibles pour attirer l'attention sur ce fléau de société.

[gofundme.com/soyonsdesheroines](http://gofundme.com/soyonsdesheroines)



« Le 3 mai, nous allons diffuser un concert sur les réseaux sociaux. »

+ **web**  
Découvrez l'univers de la chanteuse Inna Modja sur [ssd.fr/mag/c68/](http://ssd.fr/mag/c68/)  
**1415**

SÉVERINE TOUSSAINT

## À l'origine des primates

Elle a été choisie parmi plusieurs milliers de candidates : elle est l'une des trente doctorantes à avoir remporté la bourse L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science. Cette Montreuilloise s'intéresse au pouce opposable et aux ongles des primates. Détentrice d'un double cursus – éthologie et paléontologie –, elle fréquente aussi bien les zoos que les musées : « Une partie de mon travail consiste à observer des animaux, faire des mesures biomécaniques de mouvements des mains et de pieds de petits singes, de petits écureuils, de différentes espèces arboricoles. J'étudie les forces exercées sur les branches que j'applique à l'anatomie pour mieux interpréter les fossiles. » Basée au Muséum d'histoire naturelle, sa thèse l'a emmenée à Chicago et Londres sur la piste de nos ancêtres. L'objectif : découvrir nos origines. I. L.



« Avec la perspective des Jeux de 2024, c'est le moment de démontrer qu'il se passe aussi des choses positives dans le domaine du sport. »

FATIMA BIENVENU

## Le sport en partage

Une journée ne suffit pas à vaincre l'énergie débordante de Fatima Bienvenu, professeure de danse au sein du Club des pâquerettes à Neuilly-sur-Marne. Dans son agenda à rallonge, cette quarantenaire mélange vie de mère de famille, cours de danse chaque soir de la semaine, organisation de compétitions pour la Fédération sportive et gymnique du travail de Seine-Saint-Denis (FSGT 93), rôle de juge sur les championnats, métier d'assistante de direction... Sans compter le projet de se reclasser dans « ce que j'aime le plus : aider et aller vers les autres... » Ambassadrice de la marque *In Seine-Saint-Denis*, Fatima, qui a découvert le sport à l'âge de 4 ans au Red Star de Montreuil, milite aussi pour « faire vivre les valeurs de partage de la FSGT qui existent moins dans d'autres fédérations sportives, avec l'envie de ne laisser personne sur le côté dans cette Seine-Saint-Denis où j'ai grandi. » F. H.

CLAIRE DIAO

## Passeuse de cinéma

Avec sa connaissance et son phrasé posé, Claire Diaio ferait aimer le septième art à n'importe qui. Franco-burkinabè, cette jeune journaliste défriche en particulier les cinémas d'Afrique et de la diaspora, au point d'avoir créé sa société de diffusion Sudu Connexion. Celle-ci fait partie depuis avril 2017 du MediaLab93, une ruche d'entreprises dédiées aux médias et au numérique nichée dans les anciens Magasins généraux de Pantin. Mais ce n'est pas là le seul lien de Claire Diaio à la Seine-Saint-Denis. Dans son remarquable livre *Double Vague*, cette auteure de 32 ans – par ailleurs ambassadrice de la marque *In Seine-Saint-Denis* – donne à voir les trajectoires de nouveaux visages du cinéma français, souvent de double culture, qui représentent un vrai bol d'air pour la création hexagonale : Alice Diop, Maimouna Doucouré, Mohamed Hamidi. Tiens donc, beaucoup sont du 93... C. L.



« Quand j'ai mis les pieds en Seine-Saint-Denis, j'avais forcément en tête ce qu'en disaient les mass-média. Et puis, très vite, j'ai aimé ce territoire cosmopolite. »

+web

Lire son interview sur [ssd.fr/mag/c68/1416](http://ssd.fr/mag/c68/1416)



« J'essaie de combiner les connaissances de différentes disciplines pour comprendre les caractéristiques qui distinguent les primates des autres animaux. »

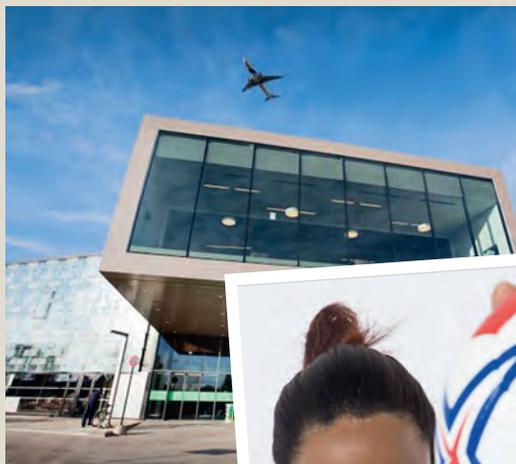
+web

Retrouvez son portrait complet sur [inseinesaintdenis.fr](http://inseinesaintdenis.fr)

+web

Retrouvez son portrait complet sur [inseinesaintdenis.fr](http://inseinesaintdenis.fr)

## Ma Seine-Saint-Denis



### Le centre commercial Aéroville à Tremblay-Roissy

«J'aime bien faire du shopping, ça me détend. Et je m'intéresse un peu à la mode, sans être une fashionista. J'essaie un peu de me tenir au courant des créations. L'arrivée des ateliers Chanel d'ici 2020 (à Aubervilliers) après la présence d'Hermès à Pantin ? C'est une bonne nouvelle évidemment, parce que c'est synonyme d'emplois.»



### En cinq dates

**2 mai 1989** Naissance à Chartres (Eure-et-Loir)  
**2001** Commence le handball au CM Aubervilliers  
**2003** Découvre à Villemomble le championnat de France élite  
**27 février 2007** Première sélection avec les Bleues  
**17 décembre 2017** Championne du monde de handball

# Allison Pineau

Sacrée championne du monde de handball avec les Bleues en décembre, elle a été formée dans les clubs d'Aubervilliers et de Villemomble. La n° 7 revient sur les lieux qui ont bercé son enfance.

✦ Propos recueillis par **Christophe Lehouste**

📷 Photographies **FFHandball/G. Mirand, J-L Bellurget, F. Rondot**



### Le parc départemental de La Courneuve

«C'est un endroit qui reste cher à mon coeur. J'y suis beaucoup allée avec ma mère, mon frère... Avec l'école aussi. On y disputait des tournois sportifs entre écoles, il y avait aussi des sorties en centre aéré et on s'essayait à différents sports. Mais pas le hand, ça c'était plus à Aubervilliers.»



### Le Stade de France

«C'est le stade national, et le fait qu'il se trouve en Seine-Saint-Denis, je trouve ça important. C'est symbolique. C'est un lieu qui a forcément marqué la passionnée de sport que je suis. En 98, pour la victoire des Bleus en Coupe du monde de foot, j'étais un peu jeune (9 ans) mais je m'en souviens quand même. Je me rappelle aussi les visites que j'avais faites au Stade de France avec ma famille. Et récemment, j'y ai encore vu France – All Blacks en rugby : beau malgré la défaite (en novembre, 18-38).»

+web

Découvrez l'interview d'Allison Pineau sur [ssd.fr/mag/c68/1417](http://ssd.fr/mag/c68/1417)





**FRÉDÉRIQUE DENIS**  
Présidente de groupe



## EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

### *Ce qu'on ne veut pas voir passer à la trappe avec la réforme institutionnelle !*

**L**e Département prévoit de dédier 650 000€ à l'Économie Sociale et Solidaire en Seine-Saint-Denis. **C'est une économie qui place l'humain au cœur de ses préoccupations**, avec deux exigences : une gouvernance participative, une activité à finalité sociale et environnementale.

Le Préfet veut au titre de la loi NOTRe demander l'annulation des délibérations départementales relatives au soutien des structures ESS. Ses préco-

nisations sont très restrictives. C'est un retour en arrière, contre l'insertion par l'activité économique, contre l'emploi durable, contre l'économie circulaire. Est-ce un aperçu de la réforme territoriale ? En même temps et depuis 2015, la Région diminue drastiquement son budget ESS.

**Pour la qualité du tissu associatif, pour l'innovation sociale, pour la transition écologique, défendons les politiques publiques pour l'ESS !**

#### COORDONNÉES

Conseil départemental  
3 esplanade Jean-Moulin  
93000 Bobigny  
groupe.ecologiste.  
cd93@gmail.com

#### LES ÉLUS DU GROUPE

Nadège Grosbois,  
Frédérique Denis



**PASCALE LABBÉ**

Co-présidente du groupe, conseillère départementale de Noisy-le-Sec/Bobigny, chargée de l'égalité femmes-hommes et de l'Observatoire départemental des violences faites aux femmes



## GROUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

### *Un Département utile pour les droits des femmes*

Notre société est marquée par le sexisme, les inégalités et la violence. N'acceptant pas cette situation, **les élu-e-s communistes sont engagé-e-s depuis de nombreuses années pour l'égalité.**

En tant qu'employeurs, nous travaillons à réduire les écarts de salaire entre les femmes et les hommes, à prévenir le harcèlement et les comportements sexistes. En 2002, nous avons créé le tout premier Observatoire départemental des

violences envers les femmes. Ses innovations pour aider les femmes en danger sont renommées dans tout le pays, et certaines ont été reprises par l'État.

Cette politique est un choix du Département. **Que deviendra-t-elle s'il est supprimé ?** Le 93 s'est aussi construit avec ses services publics originaux, défendons-les !

#### COORDONNÉES

Conseil départemental  
Hôtel du Département  
93 006 Bobigny Cedex  
groupe-communiste-  
cg93@wanadoo.fr  
elusfrontdegauchecg93.fr  
Tél : 01 43 93 93 68  
Fax : 01 41 50 11 95

#### LES ÉLUS DU GROUPE

Dominique Attia  
Pascal Beaudet  
Belaïde Bedreddine  
Silvia Capanema  
Dominique Dellac  
Meriem Derkaoui  
Pascale Labbé  
Pierre Laporte  
Abdel-Madjid Sadi  
Azzedine Taïbi



**STEPHEN HERVE**

Conseiller départemental de Bondy/Les Pavillons-sous-Bois



## LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

### *Quelle prise en charge pour les enfants de djihadistes de retour de Syrie ?*

**A** ce jour, l'Aide sociale à l'enfance a pris en charge 46 enfants de djihadistes de retour en France. Nous savons que 66 sont effectivement revenus. Notre Département est en première ligne, presque seul face à un problème national. Nos agents de l'ASE se retrouvent avec une grande responsabilité et une absence de formation qui ne leur permet pas a priori d'affronter ce type de situation. Quelle capacité avons-nous à faire face à leur

accueil spécifique selon leur âge et leur vécu ? Quelle aide de l'État ? Comment être sûr que ces enfants arrivent à revenir dans notre environnement social, et dépasser les traumatismes et la violence dont il est possible qu'ils n'oublient jamais les images ? Ce sont autant de questions qui se posent à nous tant pour notre Département que pour le reste du pays.

#### COORDONNÉES

3, esplanade Jean-Moulin  
93 006 Bobigny Cedex  
@RepCD93  
01 43 93 92 29

#### LES ÉLUS DU GROUPE

Jean-Michel Bluteau  
Christine Cerrigone  
Michèle Choulet  
Katia Coppi  
Gaëtan Grandin  
Stephen Hervé  
Séverine Maroun  
Sylvie Paul  
Marie-Blanche Piétri  
Martine Valletton



**AUDE LAGARDE**  
Présidente du groupe



## LE GROUPE UDI-MODEM

### **Pour un aménagement des berges du Canal de l'Ourcq !**

Depuis combien d'années, trente ans peut-être, ceux qui dirigent le département nous font miroiter un aménagement des berges du Canal de l'Ourcq ? **Il traverse le cœur de la Seine-Saint-Denis et pourrait constituer un magnifique « espace-nature » pour les habitants.** Pourquoi ne pas imaginer des navettes pour aller jusqu'au bassin de la Villette et aux métros parisiens. **Réelle expression**

**du développement durable et de la « circulation douce », tout cela n'a pourtant jamais vu le jour,** qu'il y ait ou non une convention avec la Ville de Paris. Il est temps qu'une véritable volonté politique porte ce projet et qu'il voit le jour. C'est l'intérêt de tous les habitants de Seine-Saint-Denis.

**COORDONNÉES**  
groupe.udi.cg93@gmail.com  
UDI Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis  
@UDI CG93  
www.udi-cg93.fr  
01 43 93 47 53

**LES ÉLU.E.S DU GROUPE**  
Aude Lagarde  
Hamid Chabani  
Yvon Kergoat  
Gérard Prudhomme



**HERVÉ CHEVREAU**  
Président de groupe

## GROUPE CENTRISTE

### **Pour une politique d'accès au logement dans nos quartiers**

**15** millions de personnes touchées par la crise du logement, 8,6 millions vivant dans un logement surpeuplé, 4 millions de personnes mal logées ou privées de domicile. C'est le constat inquiétant du rapport 2018 de la Fondation Abbé Pierre sur le mal-logement.

Nous le voyons au quotidien en Seine-Saint-Denis: si la qualité moyenne des logements tend à s'améliorer, la hausse des prix, très importante en Ile-de-France, conjuguée aux difficultés de

revenus ou d'emploi, rendent complexe l'accès à un logement de qualité pour les personnes modestes.

Les mesures du Gouvernement, notamment sur la réduction et le gel des APL, auront des conséquences néfastes pour les bailleurs sociaux. A rebours de ces orientations, la mise en place d'une véritable politique d'aménagement du territoire pour réduire le coût du logement est nécessaire pour répondre à l'immense défi posé par cette situation.

**COORDONNÉES**  
groupecentriste93@gmail.com

**LES ÉLUS DU GROUPE**  
Hervé Chevreau  
Marie Magrino



**ZAÏNABA SAÏD ANZUM**  
Présidente du groupe

## GROUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE»

### **Grand Paris Express : ne prenons pas de retard !**

**À** peine démarré, on nous annonce déjà du retard pour les 200 km du Grand Paris Express. Ce projet de transport est très attendu pour les JOP 2024 mais surtout parce qu'il contribuera au développement de notre territoire et améliorera considérablement les conditions de vie des habitants. Pourtant et alors qu'il s'était engagé à ne pas le faire, E. Macron a décidé de porter un coup d'arrêt à ce nouveau métro !

Plutôt que de démanteler le service public et de supprimer 120 000 fonctionnaires, **E. Macron devrait consacrer son énergie à tenir les engagements de l'Etat sur ce projet qui permet de désenclaver nos territoires et de réduire les inégalités.**

Nous continuerons la mobilisation pour le respect du calendrier initial!

**COORDONNÉES**  
Conseil départemental, 3 esplanade Jean-Moulin 93000 Bobigny  
groupe.socialiste.cg93@gmail.com  
01 43 93 93 53  
Fax: 01 43 93 77 50

**LES ÉLU.E.S DU GROUPE**  
Nadège Abomangoli  
Emmanuel Constant  
Michel Fourcade  
Daniel Guiraud  
Mathieu Hanotin  
Bertrand Kern  
Florence Laroche  
Frédéric Molossi  
Zaïnaba Saïd-Anzum  
Magalie Thibault  
Stéphane Troussel  
Corinne Valls





# Le fort de Romainville, ou les oubli·e·s de la Résistance

40 % de toutes les résistantes arrêtées pendant la Seconde Guerre mondiale sont passées un jour par le fort de Romainville, qui fut leur premier point de départ en déportation.

✦ Par **Sandrine Bordet**  Photographies **Collection privée et Archives départementales**

**Immense enceinte fortifiée située aux Lilas et surplombant Paris**, le fort de Romainville est actuellement occupé par la tour TDF, bien identifiée par les Est-parisien·ne·s quand elle s'illumine. Avec le camp de Drancy, il est l'autre lieu majeur de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale sur notre territoire. Ouvrage militaire de type Vauban construit au 19<sup>e</sup> siècle, le fort de Romainville fut réquisitionné en 1940 par les nazis et sera jusqu'en 1944 un camp d'internement et de transit pour la déportation, l'un des plus importants de France avec celui de Compiègne.

Au total 7 000 personnes y seront emprisonnées (200 mourront fusillées), dont 3 800 femmes. Y seront internées des personnalités de la Résistance dont les noms familiers ornent les plaques des rues de notre département comme Danièle

Casanova ou Marie-Claude Vaillant-Couturier. Le 24 janvier 1943 marque un tournant dans la chronologie du lieu avec la déportation de 230 résistantes vers Auschwitz-Birkenau. Nombre d'entre elles viennent de villes de ce qui deviendra en 1968 la Seine-Saint-Denis. A partir de janvier 1944, les 17 gestapos des 17 régions de France remettront systématiquement tous les hommes arrêtés au camp de Compiègne et toutes les femmes au camp de Romainville, d'où sa spécificité.

## Au petit matin

Lors d'une conférence commémorant le 75<sup>e</sup> anniversaire du départ du « convoi des 31 000 » organisée à la Bourse départementale du travail à Bobigny le 16 janvier dernier, l'historien Thomas Fontaine



Ci-contre : Simone Sampaix, résistante communiste, arrêtée le 13 mai 1942 par les policiers des Brigades spéciales. Interrogée à la préfecture de police à Paris, elle est remise aux Allemands à la fin du mois d'octobre 1942, qui l'internent au fort de Romainville. Le 24 janvier 1943, elle est déportée à Auschwitz.

(directeur du musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne) explique le contexte de ce premier convoi massif de femmes vers un camp d'extermination.

Pour éviter d'en faire des martyrs en les fusillant "sur place", comme Guy Môquet, les nazis organisèrent ce transport de « politiques » majoritairement issues de la Résistance communiste, liées aux otages fusillés au Mont-Valérien. Seules 49 en reviendront.

À partir de 1944, pour ne pas attirer l'attention des populations locales, les nazis déportent les femmes victimes de la répression au petit matin, de façon très discrète, à bord d'autocars jusqu'à la gare de l'Est où elles sont mises dans des voitures de voyageurs jusqu'à la frontière. Sur le territoire allemand, elles sont entassées dans des wagons à bestiaux pour rejoindre le camp de Ravensbrück. Geneviève de Gaulle ou la grande ethnologue Germaine Tillion, parties respectivement de Compiègne et de Fresnes, sont aussi déportées dans ce camp.

## Un rôle minoré

L'exploration de l'histoire du fort de Romainville permet aussi de revenir sur le rôle des femmes au sein de la Résistance, longtemps minoré car essentiellement vu comme "logistique" : secrétariat, agente de liaison, rôle dans les services sociaux de la Résistance. 10 % sur les 1 036 médaillé-e-s à la Libération sont des femmes et seules 6 recevront la plus grande distinction de Compagnon de la Libération. « *Sous l'occupation allemande et le régime de Vichy, les résistants avaient repris le droit de mourir libre* », raconte Thomas Fontaine. Ces femmes l'ont fait comme les hommes et leur participation fut très importante.

Spécialiste du fort de Romainville, grâce à une mission commandée par le Département de la

Seine-Saint-Denis, Thomas Fontaine leur a consacré un livre très documenté intitulé *Les oubliés de Romainville : un camp allemand en France (1940-1944)* à partir d'archives et de témoignages. « *L'histoire mérite de s'attacher à ce site de Romainville, et d'abord parce que le fort fut au cœur des politiques répressives de l'occupant. Il en a accueilli, simultanément ou successivement, toutes les victimes : les étrangers, les prisonniers de guerre dès 1940, des Juifs arrêtés en tentant de franchir la ligne de démarcation ou la frontière des Pyrénées ; les premiers résistants et les premiers otages à partir de 1941 ; des hommes et des femmes déportés massivement à partir de 1943, les femmes restées seules détenues en 1944.* »

Pour honorer et sauvegarder ce haut lieu de mémoire, des associations et amicales représentatives de la mémoire de la Déportation et de la Résistance œuvrent pour que les traces et la mémoire des internés ne disparaissent jamais. Le Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne, qui est conventionné avec le Département de la Seine-Saint-Denis, pourra mettre à sa disposition ses savoirs et ses collections pour permettre un aménagement réussi de ce site majeur de l'Occupation et de la répression en France occupée. Déjà il est possible de visiter le fort de Romainville chaque troisième samedi d'avril et lors des Journées du Patrimoine en septembre. ★

## À lire

### GRAFFITI DE RÉSISTANTS SUR LES MURS DU FORT DE ROMAINVILLE (1940-1944)



Internés dans le fort de Romainville, les résistants de la casemate n° 17 ont laissé des traces de leur passage sous forme de graffiti sur les murs. Les archives départementales de la Seine-Saint-Denis ont mis en valeur ces documents exceptionnels qui racontent l'histoire

de ce camp allemand sous l'Occupation. Un ouvrage de Joël Clesse, Thomas Fontaine et Sylvie Zaidman, à commander aux éditions Libel.

**En savoir plus**

[archives.seine-saint-denis.fr/Graffiti-de-Resistants-Sur-les.html](http://archives.seine-saint-denis.fr/Graffiti-de-Resistants-Sur-les.html)

*Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente*



**BANLIEUES  
BLEUES**  
35<sup>e</sup> festival

16 MARS – 13 AVRIL 2018

**JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS 17 VILLES 25 SOIRÉES 38 GROUPES  
CONCERTS DE 10€ À 20€ ABONNEZ-VOUS! [BANLIEUESBLEUES.ORG](http://BANLIEUESBLEUES.ORG)**

BELLEVILLE 2018 - ILLUSTRATION BLUTCH

**seine-saint-denis**  
LE DÉPARTEMENT